

Dimanche 13 août 2023 dimanche, 19ème Semaine du Temps Ordinaire

Première lecture (1 R 19, 9a.11-13a)

En ces jours-là, lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit.
Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. » À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.
– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 84 (85), 9ab-10, 11-12, 13-14)

J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Deuxième lecture (Rm 9, 1-5)

Frères,
c'est la vérité que je dis dans le Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend

témoignage dans l'Esprit Saint : j'ai dans le cœur une grande tristesse, une douleur incessante. Moi-même, pour les Juifs, mes frères de race, je souhaiterais être anathème, séparé du Christ : ils sont en effet Israélites, ils ont l'adoption, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses de Dieu ; ils ont les patriarches, et c'est de leur race que le Christ est né, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni pour les siècles. Amen.
– Parole du Seigneur.

Évangile (Mt 14, 22-33)

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »
– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Dieu nous dit sa présence ! Jésus nous invite à la confiance !

Dans chacune des lectures de ce dimanche nous retrouvons un homme en proie au doute sur l'image qu'il se fait de Dieu. Dieu les aide à dépasser leurs états d'âme et à purifier leur foi.

Elie a fuit, il s'est isolé, il demande même au Seigneur de reprendre sa vie. Et là, Dieu l'attendait, Élie s'aperçoit qu'il lui faut rechercher Dieu autrement que dans de grands prodiges, dans le murmure d'une brise légère. Sans doute même dans le plus fin du silence, au plus profond du cœur. **La puissance de Dieu est faite de douceur.**

Saint Paul est triste, il s'interroge sur la destinée de ses frères juifs qui ne reconnaissent pas Jésus comme Sauveur. Lui, qui lors de sa conversion a compris, que sa foi au Christ n'est pas un reniement de la foi juive, puisque Dieu a réalisé ses promesses avec ce peuple choisi. Et ce Jésus, qui a accompli en sa personne toutes les promesses contenues dans les Ecritures est né de ce peuple !

Dans l'évangile, Jésus oblige ses disciples à quitter la foule. Pourquoi ? Jésus sait que devant ses miracles de guérison et de multiplication des pains, la foule cherche à faire de lui son roi. Leur espoir n'est pas juste, sa royauté n'est pas de ce monde. Sa mission c'est de révéler aux hommes les secrets de Dieu son Père.

Cette nuit-là, Jésus va faire faire un pas décisif à la foi de Pierre et des disciples. A son appel dans la peur : « *Seigneur sauve-moi* ». Pierre fait l'expérience que Jésus le sauve.

Nous aussi, c'est dans l'expérience de nos fragilités que nous rencontrons le Seigneur, lorsque nous sommes libérés de toutes prétentions de vouloir nous avancer vers lui en ne comptant que sur nous-mêmes.

Je m'arrête sur la dernière phrase : « *Ils se prosternèrent devant lui et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu !* ». Occasion pour moi de relire ma vie et de renouveler ma profession de foi.

Sans doute, à la manière de Jésus : « *il gravit la montagne, à l'écart pour prier. Il était là, seul* ».

Jésus vient puiser, dans le cœur à cœur avec son Père, lumière et force pour continuer sa mission.

« *Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur ! Viens !*

De quelles peurs dois-je me libérer ?

Jésus me tend la main. Il m'attend.

La main tendue de Jésus est la présence de Dieu auprès de nous.

Comment je perçois la présence de Dieu dans ma vie et dans celle des autres ?